

INAUGURATION DU BUSTE DE PIERRE LE GRAND A L'INSTITUT DE FRANCE

Le 5 octobre 2017



К ОТКРЫТИЮ БЮСТА ПЕТРА ВЕЛИКОГО В ИНСТИТУТЕ ФРАНЦИИ

5 октября 2017 года

INAUGURATION DU BUSTE DE PIERRE LE GRAND À L'INSTITUT DE FRANCE



La visite de Pierre I^{er} dit le Grand en France en 1717 a été un des moments les plus importants de l'histoire des relations entre la France et la Russie. Par son action le tsar a levé l'état de méfiance et d'hostilité réciproques qui dominait ces relations depuis de nombreuses années. Ainsi, Pierre le Grand a personnellement pris part à la conclusion du premier traité d'alliance entre la Russie, la France et la Prusse signé à Amsterdam, lequel consacrait la Russie comme partenaire politique traitant d'égal à égal avec les puissances européennes de l'époque. Cette visite instituait l'établissement de relations diplomatiques permanentes entre la Russie et la France avec la nomination du premier ambassadeur russe en France, le baron Schleinitz.

Pour Pierre I^{er} cette visite a aussi été l'occasion de prendre connaissance des derniers progrès français en matière d'arts, d'architecture, d'aménagement des jardins et des parcs, la science étant l'essentielle composante de sa visite. Nouer des contacts avec l'Académie des sciences à Paris avait aussi une portée emblématique. Ainsi, l'élection à l'unanimité de Pierre I^{er} comme membre de l'Académie était un témoignage éloquent de ses connaissances scientifiques et de son désir de soutenir pleinement le progrès des sciences.

Aujourd'hui, l'inauguration du buste de Pierre le Grand au sein de l'Institut de France constitue un des événements phares dans le cadre des célébrations du tricentenaire de l'établissement des relations diplomatiques entre la France et la Russie, tout comme l'a été la tenue du Congrès international pétrovien à Paris et l'exposition « Pierre le Grand, un tsar en France. 1717 » au Grand Trianon, inaugurée par le Président de la République Française Emmanuel Macron et par le Président de la Fédération de Russie Vladimir Poutine.

Ce buste de l'empereur russe et membre de l'Académie des sciences constitue le symbole de l'amitié multiséculaire qui unie la Russie et la France. Il rappelle l'influence exercée

par la France, depuis l'époque pétroviennne, sur l'éducation et le développement des sciences en Russie. Ce n'est pas un hasard si Pierre le Grand a prononcé cette phrase illustre: « Il est bon d'apprendre les arts et les sciences chez les Français. C'est ce que je souhaiterais voir chez moi », créant à Saint-Pétersbourg une Académie des sciences à l'image de celle de Paris.

Catherine Bréchnagnac
Secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences de la République Française

Alexandre Orlov
Ambassadeur de la Fédération de Russie en République Française

ACADÉMIE DES SCIENCES – INSTITUT DE FRANCE

Depuis sa création en 1666, l'Académie des sciences a pour mission de contribuer au progrès des sciences et de leurs applications, et conseille les autorités gouvernementales. Libre et autonome, elle est placée sous la seule protection du chef de l'État : Roi, Empereur ou Président de la République.

Alors que les sociétés scientifiques commencent à voir le jour en Europe, Colbert décide de créer une Académie dont la première séance se tient le 22 décembre 1666 dans la bibliothèque de Louis XIV, au Louvre.

En 1699, Louis XIV donne son premier règlement à l'Académie : elle est alors composée de 70 membres qui doivent désigner 85 correspondants. L'Académie royale des sciences, qui siège au Louvre, comprend alors six « classes » : géométrie, astronomie, mécanique, chimie, botanique et anatomie.

En 1785, deux « classes » sont ajoutées sur la proposition de Lavoisier : physique générale, histoire naturelle et minéralogie.

Lors de la Révolution française les académies sont supprimées en 1793. La Convention thermidorienne crée en 1795 un Institut national « chargé de recueillir les découvertes, de perfectionner les arts et les sciences ». Il comporte trois « classes » : sciences physiques et mathématiques, littérature et beaux-arts, sciences morales et politiques.

Napoléon Bonaparte, encore simple général, est élu membre en 1797 pour ses connaissances en balistique. En 1803, l'Empereur, décide de réorganiser l'Institut : il supprime la classe des sciences morales et politiques, et sépare définitivement la littérature et les beaux-arts.

La « classe » des sciences physiques et mathématiques comprend désormais deux divisions: celle des sciences mathématiques (géométrie, mécanique, astronomie, physique générale) et celle des sciences physiques (chimie, minéralogie, botanique, économie rurale, art vétérinaire, anatomie, zoologie, médecine et chirurgie).

En 1806, l'Institut, qui prend par la suite le nom d'Institut de France quitte le Louvre et s'installe de l'autre côté de la Seine, dans l'ancien Collège des Quatre-Nations.

Sous Louis XVIII, les académies reprennent leur indépendance. L'Institut de France abrite alors les académies en un « Parlement du monde savant » et rassemble ainsi, en un lieu unique, les académies consacrées aux lettres, aux arts et aux sciences.

Riche de 257 membres, 127 associés étrangers et 83 correspondants l'Académie des sciences exerce cinq missions : encourager la vie scientifique, promouvoir l'enseignement des sciences, transmettre les connaissances, favoriser les collaborations internationales et assurer un rôle d'expertise et de conseil.

Les bustes, ou les statues, présents à l'Académie des sciences sont ceux des plus grands scientifiques de leur temps, des hommes qui ont façonné le Monde, comme Euler, Buffon, Lavoisier, Berthollet, Carnot, Pasteur, Curie, et bien d'autres encore.

Désormais, signe d'amitié et de reconnaissance, le buste de l'Empereur Pierre le Grand rejoint la statue de l'Empereur Napoléon, tous deux membres de l'Académie des sciences, élus à quatre-vingt ans d'intervalle, savants et grands hommes d'État qui, par leurs réformes modernisatrices et leur attrait pour la Science, ont façonné la Russie et la France jusqu'à aujourd'hui.

Catherine Bréchignac

Secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences de la République Française

PIERRE I^{ER} ET L'ACADÉMIE DES SCIENCES DE FRANCE

Le 27 avril 1717, Pierre I^{er} traverse la frontière française, arrivant seize jours plus tard à Paris. Son séjour de deux mois en France devient l'événement clé du second voyage du tsar en Europe.

Lors de son séjour à Paris, le 14 juin 1717, Pierre I^{er} visite le Collège des Quatre-Nations (qui abrite aujourd'hui l'Académie) avec son église, sa riche bibliothèque, ainsi que son école. Il s'y entretient avec le célèbre géomètre P. Varignon.

Le 19 juin 1717, il fait une visite à l'Académie royale des sciences, à l'Académie royale des inscriptions et belles-lettres, à l'Académie française, à l'Académie royale de peinture et de sculpture qui toutes se trouvent au Louvre. Il assiste à une séance de l'Académie des sciences en présence de ses membres, au nombre de 42, avec leur président, l'abbé Jean-Paul Bignon, à leur tête.

À Paris, le tsar attire l'attention des savants français sur l'étude de la mer Caspienne et des territoires adjacents et fait parvenir, en 1721, à l'Académie des sciences une nouvelle carte de la mer Caspienne, donnant pour la première fois ses contours exacts. Pour le monde scientifique européen, Pierre I^{er} est celui qui, le premier, a donné une vision exacte de la mer Caspienne.

À son retour de France, le 22 décembre 1717, Pierre I^{er} est élu membre de l'Académie des sciences «hors tout rang et par acclamation», événement exceptionnel dans l'histoire de l'Académie.

Un des résultats majeurs des échanges scientifiques de Pierre I^{er} fut le décret du tsar de 1724 portant sur la fondation de l'Académie des sciences à Saint-Pétersbourg à l'instar «de l'Académie qui se situe à Paris».

Alexandre Kobak
Directeur de la Fondation Dmitry Likhachev

HISTOIRE DE LA CRÉATION DU BUSTE DE PIERRE LE GRAND

L'art mondial connaît un très grand nombre de portraits de l'empereur russe Pierre I^{er}. Les maîtres du pinceau et du burin agissaient invariablement avec un pieux respect du grand réformateur de la Russie, donnant de lui des portraits de genres différents mais mettant toujours en valeur l'esprit fort et le caractère passionné d'un tsar redoutable.

L'une des meilleures représentations de Pierre le Grand jamais réalisée est celle du sculpteur français Etienne Maurice Falconet. Le monument du « Cavalier de bronze », déjà entré dans la légende, et érigé sur la Place du Sénat à Saint-Pétersbourg, est la fierté et le symbole de la ville construite par le tsar-réformateur sur les rives de la mer Baltique, reprises aux Suédois lors de la Guerre du Nord.

Le sculpteur Falconet arrive à Saint-Pétersbourg en 1766 à l'invitation de l'impératrice Catherine II. C'est l'encyclopédiste et philosophe Denis Diderot, destinataire régulier de la correspondance de l'impératrice, qui recommande ce maître européen à la « Sémiramis du Nord ». Après un séjour de douze ans en Russie, Falconet offrit à la ville ce monument qui s'inscrit parfaitement dans le panorama des rives de la Neva.

Le processus de création de la sculpture de l'empereur qui, de par sa main de fer, « fit cabrer » la Russie s'avéra assez compliqué. Durant une longue période, Falconet, qui avait déjà défini la composition et l'ensemble des détails du futur monument, n'arrivait pas à traduire exactement l'expression du visage de son héros. Œuvrant chaque jour aux limites de ses forces, il ne parvenait pas à obtenir un résultat le satisfaisant. Ayant pour modèle le masque mortuaire en plâtre de Pierre le Grand et de nombreuses représentations faites de son vivant, le sculpteur ne parvenait toutefois pas au résultat souhaité...

Falconet était accompagné en Russie par sa talentueuse élève Marie-Anne Collot à qui son maître, mettant fin à ses esquisses, demande de sculpter le visage du tsar. Et le miracle eut lieu: la représentation réalisée par Collot est à la fois pleine d'émotion et d'inspiration. Elle capte et démontre le caractère passionné et fort du tsar.

Dans le même temps, Collot réalise un buste de Pierre le Grand le représentant en toge antique, en cuirasse et ceint d'une couronne de laurier. Cette œuvre connaît un grand succès et est universellement reconnue. Les originaux en bronze de ce buste sont intégrés, avec le temps, aux fonds de l'Ermitage, du Musée russe et à d'autres collections d'art en Russie.

Ce type de portrait créé par Collot est recopié ensuite par différents maîtres dans divers matériaux et selon diverses techniques. À Peterhof, près du Pont des ruines dans le Parc Alexandria se trouvait sur un piédestal de granite un exemplaire de ce buste « frappé de cuivre » qui fut détruit lors de la Seconde guerre mondiale. Une autre copie, en marbre, se trouvait dans la galerie du Palais chinois à Oranienbaum. Préservée lors de la guerre, elle fait désormais partie de la collection Musée-réserve d'État « Peterhof ». C'est une copie de ce buste qui a été choisie pour faire son entrée à l'Institut de France.

Elena Kalnitskaya

Directeur général du Musée-réserve d'État « Peterhof »

« L'année pétroviennne » en France a été inaugurée par le Congrès international pétrovien « Itinéraires européens de Pierre le Grand », qui s'est tenu les 20–22 avril 2017 à Paris et à Reims. Ce Congrès a été organisé par le Ministère de la Culture de la Fédération de Russie, l'Ambassade de Russie en France, le Musée d'État de l'Ermitage, le Musée-réserve d'État « Peterhof », la Fondation Dmitry Likhachev et d'autres organisations russes et françaises.

Le 29 mai 2017 au Grand Trianon s'est déroulé le vernissage de l'exposition « Pierre le Grand, un tsar en France. 1717 » en présence du Président français Emmanuel Macron et du Président russe Vladimir Poutine. L'exposition a été organisée par l'Etablissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles et le Musée d'État de l'Ermitage.

L'initiative d'installer la sculpture de Pierre le Grand, membre de l'Académie royale des sciences de Paris, à l'Institut de France, revient à Son Excellence Monsieur Alexandre Orlov, ambassadeur de la Fédération de Russie en République Française qui a proposé d'organiser cet événement en 2017, l'année des grandes manifestations dédiées, en France et en Russie, au tricentenaire de la visite de Pierre I^{er} en France.

Cette idée a été soutenue par Madame Hélène Carrère d'Encausse, secrétaire perpétuel de l'Académie française, et Madame Catherine Bréchnignac, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences et approuvée par le chancelier de l'Institut de France, M. Gabriel de Broglie.

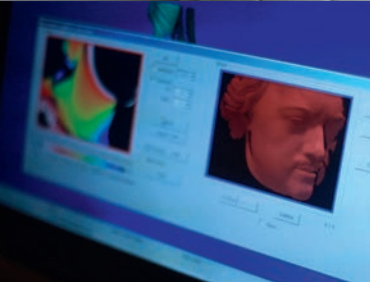
À l'invitation de l'Ambassade de Russie en France, le Musée-réserve d'État « Peterhof » qui conserve dans ses fonds la sculpture de Pierre le Grand, s'est joint activement au projet. La Fondation Dmitry Likhachev (Saint-Pétersbourg) s'est chargée de coordonner l'action de l'ensemble des participants russes au projet.

La copie du buste, a été réalisée par M. Valery Parfenov, inventeur d'une méthode de reproduction des sculptures en pierre naturelle et sculptée dans le fameux marbre « Carrara Bianco » de Carrare. Cette œuvre a été confectionnée en coopération avec la compagnie italienne Model Idea Srl.

L'inauguration du buste de Pierre I^{er} à l'Institut de France a été rendue possible grâce à l'aide de la Société russe d'État « Rostec ».

Nous espérons que cette sculpture de Pierre le Grand installée dans l'enceinte de l'Institut de France à Paris rappellera encore une fois à l'Europe les talents et la personnalité exceptionnelle de ce tsar russe et sera un témoignage supplémentaire de l'amitié et du partenariat multiséculaire entre deux grands pays – la Russie et la France.





К ОТКРЫТИЮ БЮСТА ПЕТРА ВЕЛИКОГО В ИНСТИТУТЕ ФРАНЦИИ



Визит Петра I во Францию в 1717 году стал важнейшей вехой в истории российско-французских отношений. Русский царь вывел их из длительного состояния отчуждения и вражды. При личном участии царя в Амстердаме был заключен первый союзный договор между Россией, Францией и Пруссией, закрепивший за Россией статус равноправного политического партнера. По итогам визита были установлены регулярные дипломатические отношения между Россией и Францией, назначен первый постоянный дипломатический представитель России во Франции барон Г. Ф. Шлейниц.



Важнейшей составляющей визита Петра I было знакомство с новейшими достижениями Франции в сферах изобразительного и садово-паркового искусства, архитектуры, и, безусловно, науки. Установление контактов с Парижской Академией наук имело знаковый характер. Избрав единогласно Петра I в свой состав, Академия наук признала высокий уровень просвещенности русского царя, его стремление оказывать всемерное содействие научному прогрессу.

Открытие бюста Петра Великого в Институте Франции — одно из ключевых событий празднования 300-летия российско-французских дипломатических отношений, наряду с Международным петровским конгрессом в Париже и выставкой «Петр Великий. Царь во Франции. 1717» в Большом Трианоне, которую открыли Президент Российской Федерации В. В. Путин и Президент Французской Республики Э. Макрон.

Бюст российского императора станет свидетельством многовековой российско-французской дружбы, напоминанием о том влиянии, которое, начиная с петровской эпохи, оказывала Франция на просвещение и развитие научных знаний в России. Недаром Петру Великому принадлежат слова: «Добро у французов перенимать художества и науки. Сие

желал бы я видеть у себя». По образу Французской Академии наук Петр создал Академию наук в Санкт-Петербурге.

Александр Орлов
Посол Российской Федерации во Французской Республике

Катрин Брешиньяк
Постоянный секретарь Академии наук Французской Республики

АКАДЕМИЯ НАУК – ИНСТИТУТ ФРАНЦИИ

С момента создания в 1666 году целью Академии наук является содействие развитию науки и ее внедрение в жизнь, а также выработка экспертных заключений и советов правительству страны. Академия наук независима, автономна и находится исключительно под покровительством главы государства: короля, императора или президента Французской республики.

В период, когда в Европе возникают первые научные общества, Ж.-Б. Кольбер принимает решение создать Академию, первое заседание которой состоится 22 декабря 1666 года в библиотеке Людовика XIV в Лувре.

В 1699 году Людовик XIV составляет первый регламент Академии, в состав которой вошло 70 членов Академии, которые должны были выдвинуть 85 членов-корреспондентов. Королевская Академия наук, располагавшаяся в Лувре, включала в себя шесть «классов»: геометрия, астрономия, механика, химия, ботаника и анатомия.

В 1785 году по предложению А. Лавуазье были добавлены еще два «класса»: общая физика, а также естествознание и минералогия.

Во время Французской революции в 1793 году Академия упраздняется. В 1795 году Термидорианский Конвент создает Национальный институт, которому «поручается сбор открытий и совершенствование искусств и наук». Он состоит из трех «классов»: физические науки и математика, литература и изящные искусства, гуманитарные и политические науки.

Наполеон Бонапарт, еще будучи простым генералом, был избран в 1797 году членом Национального института за свои познания в области баллистики. В 1803 году император Наполеон решает реорганизовать Институт. Он упраздняет класс гуманитарных и политических наук и окончательно отделяет литературу от изящных искусств.

«Класс» физических наук и математики состоит отныне из двух отделений: математические науки (геометрия, механика, астрономия, общая физика) и физические науки (химия, минералогия, ботаника, экономика сельского хозяйства, ветеринарное искусство, анатомия, зоология, медицина и хирургия).

В 1806 году Институт, который переименовывается впоследствии в Институт Франции, переезжает из Лувра и обосновывается на другом берегу Сены в бывшем Коллеже четырех наций, построенном в 1662–1688 годах по проекту королевского архитектора Луи Ле Во.

При Людовике XVIII академии вновь обретают независимость. Институт Франции объединяет теперь их в «Парламент научного мира» и собирает, таким образом, воедино академии, занимающиеся вопросами словесности, искусствами и наукой.

Академия наук сегодня объединяет 257 членов, 127 ассоциированных иностранных членов, 83 члена-корреспондента и выполняет пять задач: развитие научной деятельности, развитие преподавания наук, передача знаний, укрепление международного сотрудничества, выработка экспертных заключений и научных советов.

Бюсты или статуи, установленные в Академии наук, изображают наиболее известных ученых своего времени, людей, создавших наш мир — таких как Эйлер, Бюффон, Лавуазье, Бертолле, Карно, Пастер, Кюри и многих других.

Отныне в качестве символа дружбы и признательности, бюст императора Петра Великого будет находиться рядом со статуей императора Наполеона. Оба они — члены Академии наук Франции (избранные с разницей ровно в 80 лет),

ученые и великие государственные деятели, которые своими реформами, модернизацией, а также приверженностью к развитию науки сделали Россию и Францию такими, какими мы их видим сегодня.

Катрин Брешиньяк

Постоянный секретарь Академии наук Французской Республики

ПЕТР I И АКАДЕМИЯ НАУК ФРАНЦИИ

21 апреля 1717 года Петр I пересек границу Франции, а спустя шестнадцать дней прибыл в Париж. Двухмесячное пребывание во Франции стало главным событием второго европейского путешествия русского царя.

Во время нахождения в Париже 14 июня 1717 года Петр I побывал в Коллеже четырех наций (где ныне находится Академия), и где осмотрел церковь, богатую библиотеку и учебное заведение, беседовал со знаменитым математиком П. Вариньоном.

19 июня 1717 года он посетил располагавшиеся в Лувре Королевскую Академию наук, Королевскую академию надписей и изящной словесности, Французскую академию, Королевскую Академию живописи и скульптуры. Он был на заседании Академии наук, где присутствовали 42 её члена во главе с Президентом — аббатом Ж. П. Биньоном.

Находясь в Париже, русский царь обратил внимание французских ученых на изучение Каспийского моря и прилегающих к нему территорий. В 1721 году он направил в Парижскую Академию наук новую карту Каспийского моря, значительно уточнявшую представление о его очертаниях. Для европейского научного мира именно Петр I стал человеком, который открыл истинную географию Каспийского моря.

22 декабря 1717 года, уже после возвращения из Франции в Санкт-Петербург, Петр I «единогласно и под аплодисменты»

был избран членом Академии наук «вне всяких рангов», что было исключительным событием в истории Академии.

Одним из главных итогов научных контактов Петра I стал указ 1724 года об основании Академии наук в Петербурге подобно «такой Академии, которая в Париже обретается».

Александр Кобак
Директор Фонда имени Д. С. Лихачева

ИСТОРИЯ СОЗДАНИЯ БЮСТА ПЕТРА ВЕЛИКОГО

В мировой культуре известно великое множество портретов российского императора Петра I. Мастера кисти и резца, неизменно движимые чувством почтительного уважения к великому преобразователю России, создавали его портреты в разных жанрах, но всегда подчеркивая силу духа и страстность характера грозного царя.

Один из лучших — на все времена — образов Петра Великого в искусстве создал французский скульптор Э. М. Фальконе. Легендарный монумент «Медный всадник», воздвигнутый на Сенатской площади в Санкт-Петербурге, стал гордостью и символом города, который царь-реформатор построил на побережье Балтийского моря, отвоеванного у шведов в ходе Северной войны.

Скульптор Фальконе прибыл в Петербург из Франции по приглашению императрицы Екатерины II в 1766 году. «Северной Семирамиде» европейского мастера порекомендовал просветитель и философ Дени Дидро, с которым она состояла в регулярной переписке. Прожив в России двенадцать лет, Фальконе подарил городу памятник, блестяще вписавшийся в панораму берегов Невы.

Процесс создания скульптурного портрета императора, который железной рукой «поднял на дыбы» Россию, оказался весьма непростым. На протяжении длительного времени Фальконе, уже определившему композицию и все детали будущего памятника, никак не удавалось точно передать

выражение лица своего героя. Работая изо дня в день с огромным напряжением сил, он не мог достичь творческого удовлетворения. Ориентируясь на посмертную гипсовую маску Петра и его многочисленные прижизненные изображения, скульптор так и не добился желаемого результата...

Вместе с Фальконе в Россию приехала его талантливая ученица Мари-Анн Колло, которой учитель, прекратив искания, поручил вылепить голову царя. И случилось чудо: исполненный Колло образ получился взволнованным и одухотворенным. Она уловила и показала нервный и крутой нрав царя.

В это же время Колло создала портретный бюст Петра, изобразив его в античной тоге и в латах, с увенчанной лавровым венком головой. Эта работа имела огромный успех и получила признание. Бронзовые оригиналы этого бюста со временем вошли в коллекции Эрмитажа, Русского музея и других художественных собраний России.

Этот тип портрета, созданный Колло, в дальнейшем повторялся разными мастерами в различных материалах и техниках. В Петергофе возле Руинного моста в парке Александрия на гранитном пьедестале стоял подобный бюст «выбитый из меди», но утраченный в годы Второй мировой войны. Одно из его повторений, выполненное в мраморе, находилось в галерее Китайского дворца в Ораниенбауме и, сохранившись во время войны, ныне входит в собрание Государственного музея-заповедника «Петергоф». Для установки в Институте Франции был выбран именно этот бюст.

Елена Кальницкая

Генеральный директор Государственного музея-заповедника «Петергоф»

«Петровский год» во Франции открыл Международный петровский конгресс «Европейские маршруты Петра Великого», который проходил 20–22 апреля 2017 года в Париже и Реймсе. Организаторы конгресса — Министерство культуры России, Посольство России во Франции, Государственный Эрмитаж, Государственный музей-заповедник «Петергоф», Фонд имени Д. С. Лихачева и другие организации России и Франции.

29 мая 2017 года в Большом Трианоне состоялось открытие выставки «Петр Великий. Царь во Франции. 1717», на котором присутствовали Президент России В. В. Путин и Президент Франции Э. Макрон. Организаторы выставки — Государственный Эрмитаж и Национальный музей Версальского замка.

Инициатива создания скульптурного портрета Петра Великого, члена Парижской Королевской Академии наук, принадлежит Послу Российской Федерации во Франции Александру Орлову. Он предложил провести эту акцию в 2017 году, когда во Франции и России широко отмечается 300-летие визита Петра I во Францию.

Идею поддержали Постоянный секретарь Французской академии Элен Каррер д'Анкос и Постоянный секретарь Академии наук Франции Катрин Брешиньяк, с одобрения Канцлера Института Франции Габриэля де Бройля.

По приглашению Посольства России во Франции в проект активно включился Государственный музей-заповедник «Петергоф», в фондах которого хранится скульптурный портрет Петра Великого. Фонд имени Д. С. Лихачева (Санкт-Петербург) взял на себя труд по координации всех участников проекта.

Для изготовления копии бюста был привлечен Валерий Парфенов, автор методики копирования скульптур из натурального камня. При помощи лазерного 3D-сканирования и камнеобрабатывающих станков с программным управлением копия бюста изготовлена в сотрудничестве с итальянской компанией Model Idea Srl. в городе Каррара из знаменитого итальянского мрамора «Carrara Bianco».

Открытие бюста Петра I в здании Института Франции стало возможно благодаря поддержке Госкорпорации «Ростех».

Надеемся, что бюст Петра Великого в Институте Франции в Париже напомнит Европе о талантах и исключительной личности русского царя, и будет еще одним свидетельством многовековой дружбы и партнерства между двумя великими державами — Россией и Францией.



Institut de France
Институт Франции



Ambassade de la Fédération de Russie en France
Посольство Российской Федерации во Франции



Académie des sciences - Institut de France
Академия наук – Институт Франции



Académie française
Французская академия



Académie des inscriptions et belles-lettres
Академия надписей и изящной словесности



Musée-réserve d'État «Peterhof»
Государственный музей-заповедник «Петергоф»



Fondation Dmitry Likhachev
Фонд имени Д.С. Лихачева



Institut Pierre le Grand
Институт Петра Великого



Société d'État «Rostec»
Корпорация «Ростех»